

Périphérique

Curtis Ekouma : un artiste gospel aux multiples casquettes



Photo : D.R

Curtis Ekouma, lors d'une séquence de l'émission "Gospel Art" à Gabon télévision.

COE

Libreville/Gabon

*As du chant et du coaching vocal, manager artistique acharné, promoteur événementiel ambitieux, photographe professionnel et animateur de spectacles. Ainsi se définit Curtis Ekouma, présentateur de l'émission "Gospel Art" à la chaîne publique Gabon télévision. A son actif, un label de production, de management et de consulting, la mise en place de l'Association gabonaise des artistes chrétiens (Agac), sans oublier de nombreux concepts visant à véhiculer l'évangile.*

ON ne saurait parler de Curtis Ekouma sans pour autant dire un mot sur sa passion pour le chant, particulièrement le gospel. Un véritable sacerdoce pour lui car, l'homme a toute une histoire. Il suffit de lui poser une seule question et il ne s'arrête plus de narrer ses expériences avec le Seigneur dont il dit être le serviteur.

Né dans une famille chrétienne, Curtis Ekouma reçoit certaines valeurs positives dès le bas-âge. Ce qui fait que sa mère, grande soprano dans

l'église biblique de la vie profonde (deeper life church), l'introduit dans le chant choral dont il s'amourache. Un amour qu'il tient de son défunt grand-père, qui fut un grand choriste et maître de chœurs. Conduit très tôt à diriger les chorales, ce natif du département du Woleu est rapidement devenu maître de chœurs. Une succession d'événements va l'amener à se consacrer au chant choral pour, dit-il, servir Dieu. En 2010, il rencontre la journaliste-présentatrice Marie Colombe Gondjout dans les locaux de la maison Georges Rawiri et intègre son émission "Mbolo le Gabon télé matin". « Je m'y rendais pour faire la promotion d'un concept que j'avais lancé: la première édition des concerts de la maternité, et elle m'a entendu défendre le projet. Elle a vu en moi quelque chose qui pouvait être exploité à la télévision. C'est ainsi que je suis rentré à Gabon télévision en tant que chroniqueur des techniques de chant. J'apprenais les gens à chanter et avoir l'expression scénique qu'il faut », raconte-t-il.

A force de travail et de persévérance, ses compétences vont plus tard, être révélées à travers la valo-

risation de la musique chrétienne. Et lorsqu'il postule pour une émission gospel, la première du genre à la télévision nationale, son dossier est validé avec succès. L'artiste gospel, qui a dû faire face à de nombreuses difficultés, reconnaît cependant que son parcours n'a pas été un long fleuve tranquille. Faute de moyens pour poursuivre ses études, Curtis Ekouma a dû se lancer dans des petits métiers pour joindre les deux bouts.

« Je n'ai pas eu un parcours facile, parce que issu d'une famille modeste. Etant né dans les Akébé, c'était difficile. Mais j'ai persévéré dans la prière et l'effort, ayant pour seul objectif de sortir du lot. Ma vie est un témoignage. Cela peut également servir à booster d'autres jeunes à ne pas se décourager », partage l'artiste.

2010 est visiblement son année de grâces, puisqu'il passe également le concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure (ENS), qu'il intègre. Aujourd'hui, il est en instance de soutenance d'un Master 2, option conseiller d'orientation psychologue. Ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs de poursuivre sa passion



Photo : D.R

L'artiste en plein tournage du clip "plus que vainqueur".

pour le chant et de former d'autres à travers des ateliers.

**INITIATEURS DE PROJETS**• Le jeune Ekouma, qui a su développer son talent, revêt aujourd'hui plusieurs casquettes, qui lui permettent, tant bien que mal, de s'assumer financièrement. Il se démarque par sa passion et sa capacité à lancer des projets. « Seul ela passion peut nous emmener à aller au-delà », aime-t-il répéter. Directeur général du label gospel ministries, Curtis produit plusieurs artistes, en leur apportant des conseils pour améliorer leur produit. Il est aussi présentateur de l'émission télévisée "Gospel Art," une plate-forme visant à valoriser le gospel gabonais. « Chaque personne a un ministère et Dieu utilise les humains en fonction du don et du talent qu'il a mis en tout un chacun », estime Curtis Ekouma.

Le jeune entrepreneur se réjouit déjà d'avoir un certain nombre de plateformes qui lui permettent de véhiculer l'évangile et développer des stratégies culturelles autour de la

parole de Dieu. En sa qualité de manager artistique, il encadre des artistes gospel et ceux qui aspirent à le devenir.

En promoteur événementiel, il a lancé plusieurs concepts : le festival gabonais du chant choral pour valoriser ledit chant et lui donner une certaine visibilité, à travers des concerts de la maternité, visant à récolter des dons à redistribuer aux mamans démunies, avec des tournées à Essassa, Cap-Estérias, Libreville, Cocobeach et Ntoum.

Il y a aussi le Sunday gospel brunch, qui réunit les artistes pour discuter de leur activité dans un cadre décontracté.

Enfin, les Trophées Gospel Art dont le but est d'encourager et récompenser des œuvres artistiques gospel. La mise en place de l'Association gabonaise des artistes chrétiens (Agac), reconnue légalement et visant à révolutionner le gospel gabonais, est également à mettre à son actif. Si l'homme déborde d'idées et d'ambitions, il regrette toutefois les préjugés encore tenaces dans ce milieu. Sur tout envers tous ceux qui ne sont pas issus

d'une famille aisée ou d'une communauté chrétienne reconnue.

Mais ces préjugés sont loin d'entamer son enthousiasme. A preuve, il prépare actuellement la sortie, en 2017, de son premier album retraçant l'histoire de sa vie. « J'ai une grande vision pour le gospel gabonais. Je veux qu'il s'épanouisse vraiment dans tous les sens et toutes ses formes artistiques. On a tellement de talents », argumente-t-il.

A cet effet, il lance un cri du cœur aux gouvernants, notamment le ministère de la Culture, pour que le gospel gabonais soit considéré comme étant un art à part entière, qui peut être mis en valeur lors des manifestations nationales et internationales. Avec l'aide de ses partenaires, il acompte d'ailleurs mettre en place une véritable structure professionnelle et rigoureuse, afin de montrer un autre visage du gospel gabonais sur le continent.

« Mon but est de sortir le gospel gabonais du cadre strictement religieux pour l'exposer à l'appréciation de tout le monde », conclut l'artiste aux multiples dons.



Photo : D.R

Quelques membres de l'Agac au sortir d'un atelier en marketing culturel sur le gospel.



Photo : D.R

Un instantané du festival international de chant choral initié par l'artiste gospel.